

PRÉPAS SCIENTIFIQUES

ÉPREUVE DE
FRANÇAIS-PHILOSOPHIE

CONCOURS
2026
2027

Caroline Allingri • Johana Augier • Nicolas Cavuoto-Denis •
Arnaud Dubois • Mona Freija • Sandra Glatigny •
Marianne Hubac • Isabelle Safa

Les arcanes de la création

Platon • Zola • Woolf

en **35 dissertations**
et **résumés**

MÉTHODE PAS À PAS • RÉFÉRENCES • SUJETS CORRIGÉS



Méthode détaillée et progressive
pour assurer la rédaction de
chaque partie de la dissertation
et du résumé



35 sujets inédits corrigés
étape par étape pour
s'entraîner en autonomie



Plus de 1000 citations
à connaître et à utiliser
dans ses copies



Toutes les astuces des jurys
pour comprendre les enjeux de
l'épreuve et éviter les pièges



des **flashcards interactives** sur les notions à maîtriser

Vuibert

Les arcanes de la création

en 35 dissertations
et résumés

Platon – Zola – Woolf

Caroline Allingri, agrégée de lettres modernes, docteure en littérature française, enseignante dans le secondaire (Bouches-du-Rhône) et à la faculté d'Avignon. Elle est également membre du jury du concours Centrale et du CAPES externe.

Johana Augier, agrégée de lettres classiques, docteure en littérature et langue latines, enseignante en CPGE au lycée Louis-Barthou à Pau. Elle est également membre du jury du CAPES externe.

Nicolas Cavuoto-Denis, agrégé de lettres classiques, docteur en langues et littératures anciennes, enseignant en CPGE au lycée Louis-Pasteur à Besançon. Il est également membre du jury du concours Mines-Ponts et du CAPES.

Arnaud Dubois, agrégé de lettres classiques, enseignant en CPGE au lycée Notre-Dame-de-la-Paix à Lille. Il est également membre du jury au concours Mines-Ponts et des CAPES de Lettres.

Mona Freija, agrégée de lettres modernes, enseigne en CPGE ATS au lycée Cantau à Anglet. Elle est également correctrice au concours « Banque PT ».

Sandra Glatigny, docteure en littérature comparée et professeure agrégée au lycée Pierre-Corneille à Rouen.

Marianne Hubac, agrégée de lettres modernes et docteure en littérature française contemporaine, enseigne en CPGE au lycée Claude-Monet à Paris. Elle est également membre du jury du concours Mines-Ponts et du CAPES externe.

Isabelle Safa, agrégée de lettres modernes et docteure en littérature française, chercheuse associée au CEREdI (Université de Rouen), enseignante en CPGE à Lille. Elle est également membre de jury du CAPES externe et correctrice des épreuves de synthèse et de dissertation de culture générale pour les écoles de commerce.

Les renvois de pages, numéros de lettres, actes ou vers présents dans l'ouvrage sont issues des éditions suivantes :

- éditions Flammarion (collection GF) pour *Ion* et Livre X (595a-608b) de *La République*, Platon, traductions Monique Canto (*Ion*) et Georges Leroux (*La République*) éditions 2001 et 2016 (mises à jour en 2026).
- éditions Le Livre de Poche (collection Classiques) pour *L'Œuvre*, Émile Zola, édition 1998 (mise à jour en 2026).
- éditions Folio Classique pour *Un lieu à soi*, Virginia Woolf, traduction Marie Darrieussecq, édition 2020 (mise à jour en 2026).

ISBN : 978-2-311-22273-9

Création de la couverture : Hung Ho Thanh
Adaptation de la couverture : Les PAOistes
Composition : Emmanuel Linares

Vuibert s'engage
durablement pour l'environnement



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.

Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20 rue des Grands Augustins, F-75006 Paris.

Tél. : 01 44 07 47 70

Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

Dans le cas où le livre comporte des ressources numériques en ligne, ces dernières sont des compléments offerts à l'achat du livre. Par respect du droit d'auteurs, ces ressources sont inaccessibles, interdites de reproduction et réservées à un usage strictement personnel. Elles sont soumises aux conditions d'utilisation en vigueur (CGU) accessibles sur notre site et peuvent, pour des raisons commerciales, légales, d'évolution technique ou de contenu, être supprimées ou interrompues à tout moment, sans garantie de maintien ou de compensation.

Dans le cas où les QR codes et liens hypertextes permettent d'accéder à des sites internet tiers, la responsabilité des éditions Vuibert n'est pas engagée, notamment quant à leur éventuel dysfonctionnement ou à leur indisponibilité d'accès.

© Vuibert – juin 2026 – 5 allée de la 2^e DB, 75015 Paris

Site internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

Méthode du résumé et de la dissertation

5

1. L'épreuve de français-philosophie des concours scientifiques	6
2. Le résumé	7
A. Principe général	7
B. Critères de notation	7
C. Règles à respecter	7
D. Le travail préparatoire	8
E. La rédaction	10
F. Quelques réflexes	11
G. Grille d'autoévaluation du résumé	11
3. La dissertation	12
A. Principe général	12
B. L'analyse du sujet	13
C. L'élaboration du plan	14
D. Rédiger la dissertation	14
a. L'introduction	16
b. Le développement	17
c. La conclusion	18
d. Points de vigilance	18
E. Les étapes de travail	19
F. Grille d'autoévaluation de la dissertation	20
G. Barème indicatif appliqué par les correcteurs	22

35 SUJETS CORRIGÉS pour s'entraîner

23

Liste des sujets	24
SUJETS DE DISSERTATION + CORRIGÉS GUIDÉS PAS À PAS	29
DISSERTATION 1	31
DISSERTATION 2	37
DISSERTATION 3	44
DISSERTATION 4	53
DISSERTATION 5	59
DISSERTATION 6	68
DISSERTATION 7	76

SUJETS DE DISSERTATION + CORRIGÉS COMMENTÉS..... 83

DISSERTATION 8	85
DISSERTATION 9	93
DISSERTATION 10	102
DISSERTATION 11	108
DISSERTATION 12	116
DISSERTATION 13	124
DISSERTATION 14	133

SUJETS DE DISSERTATION + PLANS DÉTAILLÉS139

DISSERTATION 15	140
DISSERTATION 16	147
DISSERTATION 17	153
DISSERTATION 18	158
DISSERTATION 19	164
DISSERTATION 20	168
DISSERTATION 21	172

SUJETS DE DISSERTATION + CORRIGÉS RÉDIGÉS.....179

DISSERTATION 22	180
DISSERTATION 23	186

SUJETS DE RÉSUMÉ.....193

RÉSUMÉ 24 (type Centrale)	194
RÉSUMÉ 25 (type CCINP)	199

SUJETS DE RÉSUMÉ + SUJETS DE DISSERTATION CORRIGÉS RÉDIGÉS. .203

RÉSUMÉ 26 (type ATS + type Centrale)	204
DISSERTATION 27	209
RÉSUMÉ 28 (type Centrale)	216
DISSERTATION 29	220
RÉSUMÉ 30 (type CCINP)	224
DISSERTATION 31	229
RÉSUMÉ 32 (type PT - Épreuve B)	234
DISSERTATION 33	240
RÉSUMÉ 34 (type CCINP)	249
DISSERTATION 35	252



Méthode du résumé et de la dissertation

1. L'épreuve de français-philosophie des concours scientifiques

Les banques de concours des différentes filières imposent une épreuve écrite liée à un programme qui change tous les ans.

Ce programme réunit trois œuvres (une œuvre philosophique et deux œuvres littéraires) à partir d'un thème qui guide la lecture et la confrontation.

Le thème pour les concours 2027 est « Les arcanes de la création », assorti de :

- ◆ *Ion et La République* - Livre X (595a-608b), Platon
- ◆ *L'Œuvre*, Émile Zola
- ◆ *Un lieu à soi*, Virginia Woolf

À partir d'un programme commun, chaque banque de concours a sa spécificité :

Banque de concours	Modalité	Durée
X-ENS	Dissertation	4 heures
CCIMP (Mines-Ponts)	Dissertation	3 heures
Centrale-Supélec	Résumé d'un texte d'environ 100 lignes en 200 mots + dissertation (limitée à 1800 mots) 10 points sur 20 pour chaque exercice	4 heures
CCINP	Résumé d'un texte d'environ 50 lignes en 100 mots + dissertation Résumé noté 10 points sur 30 ; dissertation notée 20 points sur 30	4 heures
Agro-Veto	Dissertation	3 heures
G2E	Dissertation	3 heures 30 minutes
ATB	Résumé en 150 mots d'un texte de 1 000 mots + vocabulaire + développement sur le programme Résumé noté sur 8 ; vocabulaire sur 2 ; développement sur 10.	3 heures
PT – épreuve A	Dissertation	4 heures
PT – épreuve B	Résumé de 150 à 200 mots d'un texte de 1800 mots maximum (environ 3 pages) + dissertation dont le sujet est tiré du texte Résumé noté sur 8 points ; dissertation notée sur 12 points	4 heures

Banque de concours	Modalité	Durée
ATS	Résumé en 120 mots d'un texte de 30 à 50 lignes + dissertation sur le programme 10 points sur 20 pour chaque exercice	4 heures

2. Le résumé

A. Principe général

Résumer un texte consiste à le reformuler de manière synthétique.

Les textes proposés sont en lien avec le thème au programme et se distinguent par leur démarche argumentative.

L'exercice mobilise des capacités de compréhension de l'argumentation, mais aussi d'expression. Il s'agit en effet de rendre compte du cheminement de pensée de l'auteur du texte en le condensant. Cela implique de lui rester fidèle tout en adoptant des reformulations.

Le résumé doit être parfaitement compréhensible pour quelqu'un qui n'a pas lu le texte source : il constitue un ensemble autonome. La clarté ne s'obtient toutefois pas au prix d'une simplification de la pensée.

L'exercice requiert ainsi rigueur et précision.

Ce qu'en dit le jury

« Cet exercice témoigne d'un souci de fidélité globale, de cohérence et de fluidité. »

Rapport CCINP

B. Critères de notation

L'examineur est particulièrement attentif à :

- ◆ la restitution de la structure et du mouvement de la pensée. Cela nécessite de penser l'organisation sous forme de paragraphes distincts mais peu nombreux, mais aussi d'inclure les liens logiques nécessaires pour respecter l'enchaînement des idées ;
- ◆ la compréhension des arguments, y compris secondaires, de manière exhaustive. Il ne faut pas tronquer l'argumentation du texte source ;
- ◆ la reformulation et la correction de l'expression, sans reprise de termes du texte et dans le respect du nombre de mots imparti (+ ou - 10 %).

C. Règles à respecter

■ Suivre l'ordre des idées du texte, et leurs liens logiques.

⇒ Il faut veiller à ne pas juxtaposer les idées.

■ Conserver le système d'énonciation (personne, temps et modes des verbes) en bannissant tout jugement personnel.

➞ *Le résumé implique de ne jamais écrire « L'auteur dit/écrit/démontre que... », mais au contraire, écrire « je » quand l'auteur s'engage personnellement, poser des questions quand il en pose, etc.*

■ Garder le ton du texte (notamment lorsqu'il est polémique ou ironique).

■ Supprimer les citations, les éléments anecdotiques, les répétitions, les périphrases, ainsi que les exemples lorsqu'ils sont présents à titre illustratif.

➞ *Attention, si un exemple constitue une étape de l'argumentation, il faut en revanche le conserver.*

Ce qu'en dit le jury

« Il faut différencier les exemples illustratifs de ceux qu'on qualifie plus d'argumentatifs. »

Rapport CCINP

■ Reformuler en évitant les imprécisions, les formules vagues. Les mots-clés, les concepts peuvent être conservés mais doivent être inclus dans des phrases qui ne sont pas calquées de celles du texte de départ. Les collages de formules recopiées sont à proscrire car sévèrement sanctionnés.

Ce qu'en dit le jury

Il faut « éviter la paraphrase, le décalque servile, la reprise littérale, le montage de citations, la traduction synonymique ou le gaspillage lexical. »

Rapport CCINP

■ Respecter le nombre de mots attendu : les dépassements sont pénalisés, de même que les inexactitudes dans le comptage.

D. Le travail préparatoire

■ La première lecture doit permettre d'identifier le thème du texte (en lien avec le thème au programme) et la thèse de l'auteur. Vous pouvez la reformuler en une phrase au brouillon, pour vous.

Ce qu'en dit le jury

« Dégager au préalable au brouillon l'idée générale du passage, son message majeur, en le reformulant en une phrase. »

Rapport CCINP

- *Le paratexte peut vous donner des informations précieuses. Accordez ainsi une attention au titre de l'essai dont est extrait le passage qui vous est soumis.*
 - *Observez le texte : déterminez le nombre de paragraphes qui le composent, identifiez les signes de ponctuation (ainsi, les points d'exclamation sont souvent rares dans les textes argumentatifs ; si la modalité interrogative est fréquente dans l'extrait, il convient aussi d'en tenir compte).*
 - *Relevez les marques de l'énonciation : quels sont les pronoms employés ? Le « je » est-il présent ? Les verbes sont-ils conjugués à un autre temps que le présent ?*
- Procédez à des relectures méthodiques (un crayon à la main !) afin d'identifier les idées principales et leur articulation.
- *Repérez les mots de liaison, les réseaux lexicaux qui peuvent vous aider à déterminer des ensembles de sens.*
 - *Placez entre crochets ce qui est accessoire et que vous pouvez supprimer, comme les exemples purement illustratifs.*
- Établissez un plan du texte, si possible en numérotant les idées dont vous allez rendre compte. Distinguez les ensembles qui vont former un seul paragraphe dans votre résumé.
- *Demandez-vous combien de paragraphes (généralement entre 2 et 4) va comporter votre résumé à partir des paragraphes du texte initial : c'est une première étape dans l'approche logique de l'argumentation.*



ASTUCES

Pour distinguer les idées des unes des autres, essayez de repérer dans chaque paragraphe où est énoncée l'idée principale, surlignez-la et reformulez-la dans la marge. Demandez-vous ensuite quels paragraphes apportent une idée nouvelle et lesquels développent une idée déjà énoncée. En réunissant ceux qui développent le même argument, vous en déduirez le nombre de paragraphes que contiendra votre résumé (il ne faut, bien sûr, pas qu'il en contienne autant que le texte initial, beaucoup plus long, ni qu'il soit écrit d'un bloc, ce qui montrerait que vous n'avez pas su repérer les étapes de l'argumentation).

- Respectez un équilibre en appliquant une forme de proportionnalité. La fin du texte ne doit pas être traitée de manière trop allusive par rapport au début.

Ce qu'en dit le jury

« Il faut tenir compte des "proportions" d'un texte, de son équilibre » et éviter le « déséquilibre dans la place accordée à chacune des parties. »

Rapport CCINP

- *Pour un résumé type CCINP (en 100 mots), attention à ne pas dépasser 1 h 15 (l'exercice ne représente qu'un tiers de la note) ; pour un résumé type Centrale (en 200 mots), vous pouvez lui consacrer jusqu'à 1 h 30 (d'autant que l'exercice est noté sur 20, comme la dissertation).*
- *N'oubliez pas que la citation provient du texte : le temps dédié au résumé facilite votre compréhension des enjeux du sujet.*

Ce qu'en dit le jury

« Il est nécessaire de comprendre le texte pour bien saisir le sens de la citation et d'exploiter des éléments saillants dudit texte pour traiter pleinement le sujet. »

Rapport CCINP

E. La rédaction

- Le plan du texte doit vous permettre de reformuler en allant à l'essentiel, mais sans négliger d'idée.
- Privilégiez les phrases courtes, cherchez des synonymes.

ASTUCES

Dans l'année, adoptez le réflexe de consulter le CNRTL (en ligne : <https://www.cnrtl.fr/>) et son onglet « synonyme » dans le « Portail lexical ».).

- Gardez en tête le nombre de mots imparti.

ASTUCES

Rédigez dans un tableau constitué de dix colonnes pour vous aider à maîtriser le nombre de mots que vous employez.

- Veillez au décompte des mots.

RAPPEL

On appelle « mot » toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret. Les mots composés comptent pour plusieurs mots si chaque membre peut exister seul, pour un mot si l'on ne peut les séparer.

Exemples :

- *chou-fleur* = 2 mots ;
 - *c'est-à-dire* = 4 mots ;
 - *il y a* = 3 mots ;
 - *après-midi* = 2 mots ;
 - *Jean de la Fontaine* = 4 mots ;
- mais
- *aujourd'hui* = 1 mot ;
 - *socio-économique* = 1 mot ;
 - *a-t-il* = 2 mots.

Les dates, pourcentages, sigles et abréviations comptent pour un mot (*CPGE* = 1 mot ; *1789* = 1 mot).

■ Rédigez votre version finale au brouillon en traquant les fautes, les répétitions maladroites, en vous assurant de la cohérence des reprises pronominales. Gardez à l'esprit que votre résumé doit être parfaitement compréhensible pour quelqu'un qui ne connaît pas le texte initial.

- Vous pouvez ainsi recopier au propre en étant assuré de ne pas avoir besoin de raturer (d'autant qu'une seule feuille-réponse est fournie pour CCINP).
- N'oubliez pas d'indiquer le nombre total de mots. Placez les barres obliques pour faciliter le décompte – ou pour indiquer un changement de paragraphe dans le cas du concours CCINP qui vous fournit une grille à remplir.

F. Quelques réflexes

■ Remplacer une proposition relative par un adjectif ou un complément du nom :

« les différents courants de pensée qui se sont succédé » (9 mots)
= « la succession des courants de pensée » (6 mots).

■ Utiliser des noms pour réduire des groupes nominaux, remplacer des groupes prépositionnels par des adverbes, et de façon générale les locutions par un seul mot :

« dès leur rencontre » (3 mots) = « immédiatement » (1 mot) ;
« c'est-à-dire » (4 mots) = selon les circonstances, « donc » (1 mot), soit (1 mot),
« à savoir » (2 mots).

■ Supprimer des subordonnées complétives par « que » en recourant à un nom.

■ Englober par une seule expression toute une série.

■ Envisager une autre tournure syntaxique : de la négation à l'affirmation notamment :

« il n'a pas pensé à » (6 mots) = « il a oublié que » (4 mots).

■ Faire usage de la ponctuation : les deux points annoncent un propos ou une énumération ou bien ils remplacent un connecteur logique exprimant l'explication, la cause et la conséquence.

G. Grille d'autoévaluation du résumé

		FAIT	NON FAIT
Respect de l' énonciation du texte d'origine	Le résumé reprend : – les personnes utilisées, – les temps des verbes, – les types de phrases (interrogatives, exclamatives, etc.), – la tonalité particulière du texte.		
Respect de la progression argumentative de l'auteur	Le résumé reproduit la logique et la chronologie du texte (ordre des idées, restitution des idées principales et des arguments secondaires).		
Reformulation	Les mots du texte original ne sont pas repris, sauf les concepts.		

		FAIT	NON FAIT
Sens du texte/Clarté de l'expression	Le résumé final rend compte du sens global du texte de manière claire et synthétique.		
Structuration	Le résumé ne peut excéder 3 ou 4 paragraphes : chaque paragraphe correspond à une étape importante de l'argumentation. Les paragraphes sont matérialisés (alinéas ou barres verticales).		
Comptage/Marquage	Respect des consignes de comptage.		

3. La dissertation

A. Principe général

La dissertation est un exercice de réflexion à partir d'une citation. Le développement doit respecter des règles assez strictes, mais celles-ci sont au service d'un débat clair et fructueux avec le sujet. Les œuvres alimentent l'argumentation en fournissant les exemples qui viennent soutenir la démonstration. Une parfaite maîtrise des textes est donc nécessaire.

Il faut avoir à l'esprit que la dissertation est une discussion. Il s'agit de dialoguer avec le sujet, c'est-à-dire le comprendre, le valider, mais aussi chercher ses points de contestation, ses limites pour aboutir à une proposition plus juste au regard des œuvres.

Ce qu'en dit le jury

Toutefois, « il n'est pas conseillé de prendre de haut l'auteur, ni de lui faire la leçon ».

Rapport X-ENS

Il est absolument nécessaire de faire régulièrement référence à la citation : elle ne doit pas simplement être reproduite intégralement en introduction, mais les termes importants doivent aussi être régulièrement rappelés (en les plaçant entre guillemets) et tissés dans le fil des paragraphes. La conclusion doit également manifester qu'elle n'a pas été perdue de vue au fil de la réflexion.

C'est une dissertation sur programme, qui implique que les œuvres prescrites doivent être sollicitées et confrontées dans chaque sous-partie. Elles peuvent être convoquées sous la forme de citations ou d'évocations précises. Une connaissance personnelle et fine des textes est absolument nécessaire.

Ce qu'en dit le jury

« Les bonnes copies ont révélé leur lecture attentive des œuvres en mesurant les écarts entre les contextes et les intentions des auteurs. »

Rapport Banque BCPST inter-ENS/ENPC/Mines

Les meilleures copies utilisent des « exemples originaux » et des « passages précis ».

Rapport CCMP

Le jury « apprécie les copies qui prennent la peine de présenter les exemples en les contextualisant dans le projet littéraire global de l'auteur ».

Rapport X-ENS

Ne soyez pas tenté de réciter, faites preuve d'autonomie de jugement. S'il est difficile de manifester une pensée parfaitement originale, il est impératif de témoigner d'une réflexion véritable et honnête, d'une rencontre entre un propos qui vous est soumis et des lectures qui ont pris le temps de gagner en finesse de perception.

Ce qu'en dit le jury

« La régurgitation [d'un plan] est toujours déplacée. »

Rapport CCINP

B. L'analyse du sujet

La clé de la réussite pour la dissertation repose sur une bonne compréhension de la citation et une analyse claire de ses enjeux. De ce travail découle la problématisation, qui va permettre d'élaborer la discussion. La formulation de la problématique est importante, mais peut n'intervenir de manière définitive et stable que lorsque le plan est intégralement conçu.

L'analyse du sujet repose sur la prise en compte des termes qui composent la/les phrase(s), mais aussi des liens logiques au sein de celle(s)-ci. Il faut aboutir à une compréhension exacte du propos soumis, qui forme le point de départ de la réflexion.

L'analyse du sujet doit mettre en évidence des tensions, qu'elles soient internes au propos ou qu'elles surgissent de la confrontation aux œuvres.

La problématisation doit rester spécifique à la citation telle qu'elle est formulée, même si au fur et à mesure des sujets traités, des réflexes vont se mettre en place.

➡ *Évitez absolument de plaquer une problématique d'un sujet sur un autre.*

Ce qu'en dit le jury

« Les candidats doivent accueillir le sujet dans sa spécificité et sa particularité, avec la plus grande fraîcheur d'esprit, et ne pas chercher à rapatrier des connaissances extérieures. Dans

l'analyse du sujet, le candidat dévoile sa capacité à réutiliser ses connaissances dans une perspective nécessairement inédite. Il affiche l'étendue et la qualité de sa pensée critique. »

Complément méthodologique, Mines-Ponts

C. L'élaboration du plan

Le principe de discussion qui anime la dissertation débouche sur un plan dialectique. Cela suppose l'intégration de la pensée d'un autre à sa propre pensée et nécessite de prendre de la hauteur à partir de ce que les œuvres permettent d'affirmer.

La première partie valide le propos de la citation, illustre de manière fine les points soulevés dans le sujet. La deuxième partie oppose des nuances, des limites que les œuvres permettent d'entrevoir – sans donner pour autant l'impression de se contredire complètement par rapport à la première partie.

Ce qu'en dit le jury

Le développement est une « discussion argumentée de la thèse [qui] doit commencer par l'examiner, avant d'en montrer les limites et de proposer, autant que possible, une résolution de l'aporie ».

Rapport CCS

La troisième partie est riche de ce dialogue et propose un approfondissement en déplaçant légèrement les enjeux afin de ne pas demeurer sur une apparente opposition. Il s'agit de la partie la plus personnelle sur le plan de la réflexion.

Ce qu'en dit le jury

« Même si nous ne refusons pas les plans binaires par principe, il était un peu maladroit (et frustrant) de s'en tenir à deux parties antinomiques dont le face-à-face débouche sur une sorte de match nul. »

Rapport CCINP

➞ Pour l'élaboration d'un plan détaillé, voir le sujet guidé n° 1 [EINSTEIN], page 31.

D. Rédiger la dissertation

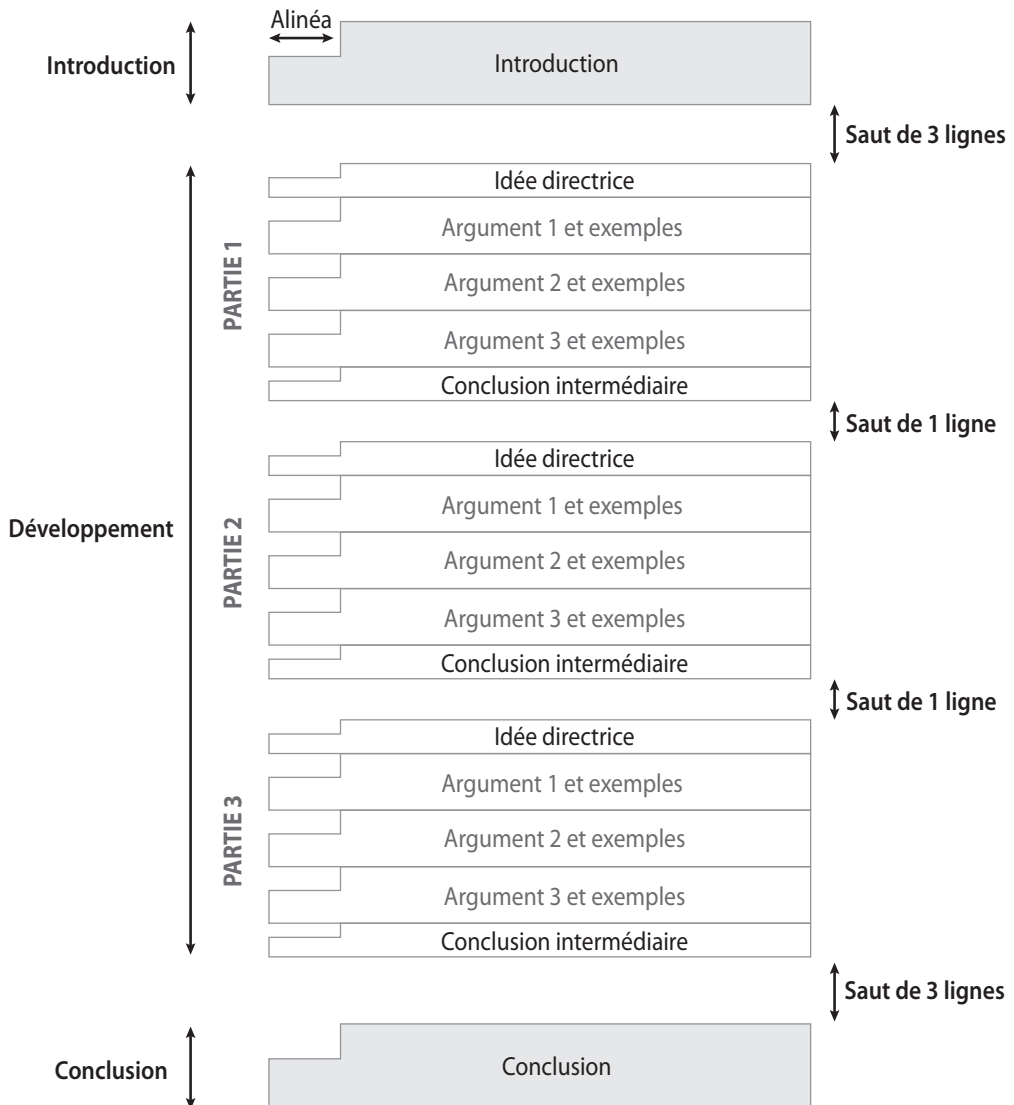
Une dissertation est intégralement rédigée et respecte des normes. Proscrivez autant que possible les ratures, les astérisques. Une mise en page claire et rigoureuse est absolument nécessaire pour que l'examinateur saisisse la progression de la pensée et puisse évaluer votre réflexion aisément.

Ce qu'en dit le jury

« La mise en page doit être soignée : les paragraphes doivent commencer par des alinéas visibles et réguliers, les grandes étapes (introduction, développement, conclusion) doivent apparaître clairement en sautant des lignes, les grands axes doivent être bien distincts les uns des autres. »

Rapport CCMP

Mise en page d'une dissertation



a. L'introduction

L'introduction se présente d'un seul bloc, en respectant les étapes suivantes :

1. l'accroche permet d'engager la réflexion en choisissant une entrée en matière à laquelle la citation va se trouver logiquement liée.

⇒ Il vaut mieux éviter de débiter par une autre citation, dont le lien avec le sujet est souvent forcé.

Ce qu'en dit le jury

« Il est maladroit d'ouvrir le propos par une autre citation qui semble soit détourner du réel sujet, soit supposer que le sujet est équivalent à un autre. »

Rapport X-ENS

« Une solution commode et de bon sens consiste à contextualiser la citation et ses enjeux. »

Rapport CCINP

2. la citation doit être intégralement reproduite, accompagnée du nom de l'auteur et du titre de l'œuvre.

3. l'analyse du sujet rend compte de la thèse de l'auteur. Elle fait ressortir les points les plus saillants en les explicitant et en envisage les limites pour en problématiser les enjeux.

4. une problématique est formulée, sous forme de phrase affirmative ou de question.

Ce qu'en dit le jury

La problématique doit être « claire, simple, unique ».

Rapport CCMP

⇒ Attention à la différence de construction syntaxique entre les interrogatives directes et indirectes. Les rapports de jury insistent sur cette erreur récurrente.

RAPPEL

Une question directe se matérialise par une inversion du verbe et du sujet et par un point d'interrogation : *Dans quelle mesure la nature est-elle bénéfique pour l'homme ?*

La question posée au discours indirect est précédée d'un verbe introducteur. Elle ne comporte pas de point d'interrogation ni d'inversion du sujet : *Nous nous demanderons si la nature est bénéfique pour l'homme.*

⇒ La locution « dans quelle mesure » semble souvent la plus juste pour impulser un plan dialectique, mais ne doit pas devenir systématique.

- Les œuvres au programme sont énumérées, dans l'ordre chronologique de parution.
 ➞ *Il faut souligner les titres d'œuvre à la règle.*
- Le plan est annoncé de manière claire et efficace.
 ➞ *L'annonce de plan permet à votre examinateur de percevoir quel cheminement vous mettez en place à partir de l'analyse du sujet. C'est un guide précieux pour commencer la lecture de votre développement.*
- L'introduction doit être à la fois suffisamment développée (au moins 25 lignes) sans être démesurée. Il faut aller à l'essentiel, gage d'efficacité et de clarté.

b. Le développement

Chaque partie débute par l'idée directrice de la partie, marquée par un alinéa.

- ➞ *La cohérence avec votre annonce de plan en fin d'introduction est impérative. Pour autant, essayez de varier légèrement les formulations pour ne pas donner l'impression d'une pure répétition. Il n'est pas nécessaire d'annoncer vos sous-parties.*

Vous devez former deux ou trois paragraphes en fonction du nombre de vos arguments.

- ➞ *Pensez à bien marquer l'alinéa au début de chaque paragraphe. C'est impératif pour la progression rigoureuse de votre démonstration.*

Chaque paragraphe doit vous permettre de confronter au moins deux des œuvres – les trois autant que faire se peut – de manière la plus systématique possible, mais sans pour autant tordre le sens des textes si une des œuvres ne peut fournir d'exemple approprié.

L'explicitation de votre argumentation doit être claire, ce n'est pas à l'examinateur de comprendre implicitement la logique de votre démonstration. La fin de chaque sous-partie – et de la partie *a fortiori* – doit plus spécifiquement souligner la progression de la réflexion en lien avec les termes du sujet. Cela facilite également les transitions.

- ➞ *Les bilans/transitions, dans un paragraphe à part, garantissent la fluidité de votre réflexion et limitent les effets de juxtaposition préjudiciables à la cohérence de la pensée.*
- ➞ *Si vous avez bien en tête que la dissertation est une argumentation, votre correcteur ne sera pas tenté d'écrire « et alors ? » ou « et donc ? » dans la marge.*

Ce qu'en dit le jury

« Chaque argument est clairement formulé en début de paragraphe en reprenant les termes du sujet. »

Rapport CCINP

Les copies dialoguent avec le sujet. Or qui dit dialogue dit, au fil du développement, reprise des termes du sujet, que le candidat peut même mettre entre guillemets, pour montrer que la construction de son raisonnement s'appuie bien sur les termes de la citation proposée.

Complément méthodologique, Mines-Ponts

c. La conclusion

La conclusion doit être pensée de manière dynamique, et pas seulement sous la forme d'un résumé des idées directrices, qui est alors souvent peu différent de l'annonce de plan. Souvenez-vous que vous avez posé une problématique en introduction : il s'agit de trouver un aboutissement à votre dialogue avec les enjeux du sujet.

Ce qu'en dit le jury

« La conclusion est le lieu d'une ré-exposition du cheminement argumentatif et non d'un examen terminal des enjeux (qui doit être effectué dans la troisième partie) ou d'un repentir. »

Rapport CCS

La dissertation peut se terminer sur une ouverture si vous trouvez, par exemple, une référence de culture générale qui permette de souligner l'importance de la réflexion déployée dans le développement.

➞ *Si vous ne trouvez pas d'ouverture pertinente, préférez une phrase bien tournée qui donne une impression d'achèvement de votre pensée, sans pour autant vous réfugier derrière la modalité interrogative ou des points de suspension.*

Ce qu'en dit le jury

« Une ouverture est idéalement attendue. [...] Cette ouverture doit être précise, développée à *minima* (une mention à un tableau, une simple interrogation ne suffisent pas) et surtout liée au sujet. »

Rapport du CCMP

d. Points de vigilance

En situation de concours, les examinateurs doivent corriger des lots de copies importants en peu de temps. De plus, les copies sont scannées et corrigées sous forme numérisée. Il est donc de la toute première importance de soigner la lisibilité de votre travail en veillant à la syntaxe et à l'orthographe, mais aussi à votre graphie, dont dépend souvent une lecture plus ou moins aisée de votre réflexion.

➞ *Une phrase commence par une majuscule – seuls les noms propres débutent sinon par une majuscule – et se termine par un point. Les signes de ponctuation doivent être employés avec rigueur. La coupe des mots doit respecter les syllabes et le trait d'union se trouve uniquement en fin de ligne. De manière plus générale, aucun signe de ponctuation ne doit se trouver en début de ligne.*

➞ *Aucune abréviation ne doit être utilisée.*

➞ *Les titres d'œuvre doivent être systématiquement soulignés à la règle.*

➞ *Les auteurs ne sont jamais désignés par leur seul prénom.*

Ce qu'en dit le jury

« Le soin à l'écriture et à la présentation recouvre un double enjeu de courtoisie élémentaire vis-à-vis du lecteur et d'efficacité de la communication » (Rapport X-ENS, 2023) : il s'agira donc d'éviter les « formules alambiquées ou archaïques » (Rapport X-ENS, 2023) et un « registre de langue inadapté » (Rapport CCMP, 2023). En outre, « la syntaxe et l'orthographe sont pris en compte dans la notation » (Banque BCPST inter-ENS/ENPC/Mines 2023).

Compilation de rapports

E Les étapes de travail

Exemple pour un format 3 heures

01

10 min.



Découverte et analyse du sujet (thème, thèse, mots-clés, construction, effets particuliers) amenant à une reformulation de la thèse de l'auteur

02

10 min.



Première convocation des œuvres

03

10 min.



Problématisation ; ébauche de problématique

04

45 min.



Élaboration du plan détaillé ; ébauche de conclusion

- mise en place de la dialectique (grandes idées) = **10 min** ;
- recherche d'arguments et d'exemples (sous-parties) = **25 min** ;
- regard surplombant sur la logique interne de la démonstration et ébauche de conclusion (aboutissement de l'argumentation) = **5 min** ;
- derniers ajustements = **5 min**.

05

10 min.



Rédaction de l'introduction

06

1h 30



Rédaction complète

Ne passez à la rédaction que lorsque votre plan détaillé vous semble parfaitement clair et logique.

Cela vous permet de vous concentrer sur les liens logiques qui sont les rouages essentiels de votre démonstration.

07

05 min.



Relecture

Pour que la relecture ne soit pas décourageante, fractionnez-la au fur et à mesure de votre rédaction. S'il vous reste du temps, reprenez malgré tout l'intégralité de votre devoir.

Comme la fatigue est facteur de fautes, relisez votre copie en partant de la fin, car c'est souvent à la fin de votre développement que vous êtes moins vigilant.



ASTUCES

Restez souple ! Votre réflexion emprunte parfois des chemins de traverse, par ricochets entre les arguments et les exemples qui vous viennent. N'hésitez pas à noter ce qui vous traverse l'esprit sans pour autant que votre brouillon devienne illisible.

Apprenez à organiser votre brouillon : séparez une feuille en trois colonnes par exemple. Aboutissez à une trame très claire, que vous pouvez surplomber aisément pour en évaluer la logique et qui sera votre fil d'Ariane lors de votre rédaction.

F. Grille d'autoévaluation de la dissertation

FORME GÉNÉRALE	FAIT	NON FAIT
Mon devoir est complet et occupe entre 6 et 8 pages minimum (respect des limites éventuelles : cf. Centrale = maximum de 1800 mots)		
Mon écriture est lisible du début à la fin et ma copie est aérée (je n'ai écrit qu'une ligne sur deux dans le cas de copies à petits carreaux).		
J'ai matérialisé les étapes de mon argumentation par des sauts de lignes : • j'ai sauté une ligne entre I-II ; II-III ; • j'ai sauté trois lignes entre introduction-I et III-conclusion.		
J'ai marqué un alinéa au début de chaque paragraphe		
L'INTRODUCTION	FAIT	NON FAIT
Mon introduction est un seul et même paragraphe.		

J'ai rédigé une accroche.		
J'ai recopié le sujet : guillemets, titre, auteur, date.		
J'ai expliqué les termes importants du sujet.		
J'ai montré que j'avais perçu une limite du sujet pour le problématiser.		
J'ai formulé une problématique en veillant à la syntaxe de l'interrogative directe/indirecte.		
J'ai annoncé le plan (uniquement les grands axes).		
LE DÉVELOPPEMENT	FAIT	NON FAIT
J'ai rappelé l'idée principale au début de chaque partie, en la distinguant bien de l'argument de la première sous-partie.		
J'ai au moins un exemple par œuvre et par paragraphe.		
J'ai réalisé un plan en 3 parties.		
Ma première partie explique la thèse de l'auteur.		
Ma deuxième partie met au jour une limite de la thèse de l'auteur.		
Ma troisième partie tente de trouver un dépassement.		
J'ai soigné le bilan de mon argumentation à la fin de chaque paragraphe.		
LA CONCLUSION	FAIT	NON FAIT
Ma conclusion est un <i>paragraphe</i> (et pas deux lignes...).		
Ma conclusion est <i>un</i> paragraphe (et non plusieurs paragraphes).		
Ma conclusion reprend les grandes lignes de mon argumentation et propose un aboutissement dynamique de la discussion avec la citation, en tenant compte de ma problématique.		
Ma conclusion n'ajoute rien de nouveau (argument, exemple...).		
J'ai proposé une ouverture pertinente.		
LES CITATIONS ET LES RÉFÉRENCES	FAIT	NON FAIT
J'ai cité toutes les œuvres dans chaque grande partie.		
J'ai équilibré le nombre de citations.		
J'ai commenté chaque citation, chaque référence aux textes.		
J'ai fait attention au nom des auteurs, des personnages, des lieux...		
J'ai souligné à la règle les titres d'œuvre.		

G. Barème indicatif appliqué par les correcteurs

TYPE DE COPIE	NOTE
Copie très courte, n'évoquant qu'à peine la citation du sujet et les œuvres au programme.	< 5
Copie juxtaposant des développements sur le thème et/ou les œuvres mais sans jamais établir de lien réel avec le sujet.	< 8
Copie ayant tenté de prendre en compte le sujet mais en le limitant à une seule notion, avec trop de superficialité ou de maladresses méthodologiques (pauvreté des exemples, déséquilibre entre les parties ou les œuvres).	< 11
Absence de maladresses méthodologiques, approfondissement de la réflexion, introduction à une dimension critique, pertinence des exemples.	≥ 11
Copie proposant une interprétation pertinente du sujet, une remise en question convaincante et un aboutissement éclairant, s'appuyant systématiquement, pour chaque idée, sur au moins deux œuvres, et ne délaissant aucune œuvre dans aucune partie, toujours dans une logique comparatiste.	≥ 14

PARTIE 2



**35 SUJETS
CORRIGÉS pour
s'entraîner**

Liste des sujets

Vous discuterez ces sujets à la lumière des œuvres au programme.

SUJET 1

« Tel est donc le propre d'une création intellectuelle, en particulier d'une œuvre d'art, qu'une partie de ce qu'elle est échappe à son propriétaire lui-même, en sorte qu'il est vrai de dire qu'elle a, en un sens, un propriétaire, et en un autre, qu'elle n'en a pas. »

Laurent Guyot, *Philosophies de la création artistique*, Presses universitaires de Vincennes, 2022.

SUJET 2

« Un des principaux motifs de la création artistique est certainement le besoin de nous sentir essentiels par rapport au monde. Cet aspect des champs ou de la mer, cet air de visage que j'ai dévoilés, si je les fixe sur une toile, dans un écrit, en resserrant les rapports, en introduisant de l'ordre là où il ne s'en trouvait pas, en imposant l'unité de l'esprit à la diversité de la chose, j'ai conscience de les produire, c'est-à-dire que je me sens essentiel par rapport à ma création. »

Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* [1948], Folio essais, 2011.

SUJET 3

L'artiste « ne subit pas de lois : il les impose. [...] Qu'il n'ait pas vingt-cinq centimes à lui ou jette de l'or à pleines mains, il est toujours l'expression d'une grande pensée et domine la société ».

Honoré de Balzac, *Traité de la vie élégante*, 1830

SUJET 4

« Savoir s'étonner, c'est le propre de l'homme. [...] Tel est chez l'homme le processus créateur. »

Jeanne Hersch, *L'Étonnement philosophique*, Gallimard, 1993

SUJET 5

Dans une des Lettres dites du Voyant (mai 1871), Arthur Rimbaud fait référence au mythe de Prométhée, le titan qui dérobe le feu divin, en fait don aux hommes et leur apporte ainsi symboliquement la technique. Il écrit que « le poète est vraiment voleur de feu. Il est chargé de l'humanité, des animaux même ; il devra faire sentir, palper, écouter ses inventions ; si ce qu'il rapporte de là-bas a forme, il donne forme ; si c'est informe, il donne de l'informe ».

Arthur Rimbaud, *Poésies, Une saison en enfer, Illuminations*, Gallimard, coll. « Poésie », 1999.

SUJET 6

« Le vrai art il est toujours là où on ne l'attend pas. Là où personne ne pense à lui ni ne prononce son nom. L'art il déteste être reconnu et salué par son nom. Il se sauve aussitôt. L'art est un personnage passionnément épris d'incognito. Sitôt qu'on le décèle, que quelqu'un le montre du doigt, alors il se sauve en laissant à sa place un figurant lauréat qui porte sur son dos la grande pancarte où c'est marqué ART, que tout le monde asperge aussitôt de champagne et que les conférenciers promènent de ville en ville avec un anneau dans le nez. »

Jean Dubuffet, *L'Art brut préféré aux arts culturels* (1949), catalogue de l'exposition éponyme.

Les arcanes de la création

Platon • Zola • Woolf

L'ouvrage d'entraînement indispensable pour faire la différence le jour J

→ **LA MÉTHODE PAS À PAS**

Pour **maîtriser les techniques** de rédaction de la dissertation et les **particularités** de l'épreuve de résumé, grâce à des **conseils concrets** et aux analyses des **rapports de jurys**.

→ **35 SUJETS INÉDITS**

Pour **s'entraîner** à la dissertation et au résumé dans les **conditions du jour J**.

→ **DES CORRIGÉS ÉTAPE PAR ÉTAPE**

Pour **progresser** au fur et à mesure de l'entraînement et comprendre les **mécanismes de rédaction**.

→ **PLUS DE 1000 CITATIONS**

Utilisées « en contexte » pour enrichir son **catalogue de références à connaître**.

→ **LES CONSEILS ET ASTUCES DES JURYS**

Pour comprendre les **attentes** et les **enjeux** des épreuves.

 des **flashcards interactives** sur les notions à maîtriser

Des **corrigés différenciés** pour une progression assurée :

- Corrigés guidés pas à pas
- Corrigés commentés
- Plans détaillés
- Corrigés rédigés
- Travail préparatoire pour les résumés

Des auteurs au cœur de l'enseignement et des besoins des élèves de classes préparatoires scientifiques. Tous membres de jurys de concours et enseignants en CPGE.

Et aussi :



ISBN : 978-2-311-22273-9



9 782311 222739



19,90 €

www.Vuibert.fr